

—Le fiancé de ma sœur ?

—Oui, je suis arrivé ce soir, espérant éviter ce qui vient d'arriver. Je vous expliquerai cela plus tard. Votre sœur et moi avons entendu pousser un cri déchirant, nous sommes accourus et avons trouvé votre femme évanouie. Elle pensait que vous aviez été assassiné.

—Moi ! impossible ! Ses yeux en tout cas doivent lui prouver que je ne le suis pas.

—Ses yeux vous voient, mais son esprit ne croit pas le témoignage de ses yeux. Vous savez que j'ai fait mes études de médecine.

—Oui.

—Laissez-moi donc être votre docteur et le sien ce soir. Vous le voulez bien ?

Anstruther serre avec émotion la main de Barnes et murmure :

“Rendez à ma femme sa raison, rendez-la-moi, et je vous serai éternellement reconnaissant.”

Il y a de grosses larmes dans les yeux du brave marin.

“M'obéirez-vous aveuglément ?

—Sans aucun doute, répond Edwin, qui sait ce que c'est que l'obéissance.

—Très bien ! je vais essayer, reprend Barnes, Approchez-vous de votre femme, essayez encore de la prendre dans vos bras, mais n'allez pas contre sa volonté. Je veux que vous voyiez son visage, et que vous entendiez ce qu'elle a à vous dire.”

Pendant qu'il parlait, il a remarqué que Marina, après avoir repoussé Enid, s'est approchée des rideaux, comme pour les écarter, puis qu'elle n'a pas osé, et s'est reculée en tremblant.

Anstruther s'approche d'elle encore, en l'appelant doucement par son nom ; il essaye de la calmer, mais elle se recule toujours, et dit, en le regardant avec amour : “Quand je serai morte comme toi, cher aimé, nous nous aimerons” ; puis elle crie : “Non... non... Pas maintenant !... Tu n'es que son esprit ; son corps est là, derrière ces rideaux !”

Tandis qu'elle parle, Edwin, qui s'est rapproché d'elle, aperçoit pour la première fois les marques rouges que les doigts du vieux Tomasso ont laissées sur son cou, et s'écrie alors d'une voix rauque et menaçante :

“Quelque démon a tenté d'assassiner ma femme... le misérable n'a tué que sa raison.”

Et il laisse échapper un torrent d'imprécations.

Elle lui fait écho et s'écrie : “Oui, c'est lui, c'est le misérable qui l'a tué ! Qu'il soit maudit !”

Barnes met fin à cette pénible scène en saisissant Anstruther par le bras, et en lui disant d'une voix sévère :

“Est-ce là l'obéissance promise ? Si vous n'êtes pas calme, comment voulez-vous qu'elle le soit ?”

Il fait signe à Enid d'essayer de calmer Marina, qui s'adresse à elle-même des paroles sans suite.

Anstruther jette sur elle un regard navré.

“Calme ! fait-il, que me reste-t-il maintenant sur la terre, si ce n'est la vengeance ? Où est le misérable ? le lâche ?

—Ne vous inquiétez pas de lui pour l'instant, reprend Barnes sèchement. Rappelons d'abord votre femme à la raison. Chaque moment perdu